

COMITE NATIONAL FRANCAIS DE GEOGRAPHIE**Compte rendu de l'****ASSEMBLEE GENERALE****tenue dans le Grand Amphi****de l'Institut de Géographie****191, rue Saint-Jacques****75005 PARIS**

Membres présents à l'Assemblée Générale : Jeanne-Marie Amat-Roze, Françoise Ardillier-Carras, Paul Arnould, Aziz Ballouche, François Bart, Jean Bastié, David Blanchon, Yves Boquet, Philippe Boulanger, Michel Brochu, Céline Broggio, Christine Cabasset-Semedo, Pierre Carrega, Laurent Carroué, Jean-Louis Chaléard, Jean-Paul Charvet, Annette Ciattoni, Sylvie Daviet, Igor Deicha, René-Paul Desse, Jacques Fache, Edith Fagnoni, Alain Huetz de Lempis, Gérard Hugonie, Micheline Hotyat, André Humbert, Gérard Joly, Richard Laganier, Nathalie Lemarchand, André Louchet, Bruno Mellina, Nancy Meschinet de Richemond, Alain Metton, Jean-Pierre Monta-lieu, Roland Pourtier, Hugo Pilkington, Hervé Quénot, Stéphane Rosière, Michel Sivignon, Jean-Louis Tissier, Jean-René Trochet, Colette Vallat, Jean Varlet, Pierre Vennetier, Yvette Veyret-Mekdjian, Pierre Zembri

Membres excusés : Vincent Clément, Gilles Fumey, Danièle Hays, Christian Pierret, Jean-Robert Pitte, Jean Renard, Dominique Sellier, Jean Soumagne, Pierre-Jean Thumerelle

Yvette Veyret remercie les nombreux participants et notamment nos amis de l'AGF qui tiennent le même jour une réunion de leur bureau et une journée de leur association consacrée à l'épuration ethnique.

Elle demande une minute de silence pour des géographes disparus cette année qu'ils soient ou non membres du CNFG : Robert Ficheux, Roland Paskoff, Jean Delvert.

Elle rend hommage à l'action de son prédécesseur Alain Miossec, nommé recteur à la Guadeloupe, excuse l'absence de plusieurs membres dont notre trésorier Jean Soumagne souffrant, annonce l'ordre du jour et passe la parole au secrétaire général pour son rapport moral.

Rapport moral. Paul Arnould, secrétaire général**COFUSI et UGI**

Paul Arnould rappelle les actions consacrées à la représentation du CNFG à l'échelon national et international.

Avec Alain Miossec ils ont été auditionnés par une commission du COFUSI à la suite du rapport demandé pour évaluer les actions de notre comité durant les années précédentes.

Lors de cet examen, passé en même temps que les géologues, les représentants de l'Association française de science du sol et les mécaniciens il nous a été suggéré de réfléchir à un rapprochement avec les disciplines voisines travaillant dans le champ des géosciences.

Colette Vallat, vice-présidente responsable des relations internationales, dresse le bilan d'une séance à laquelle elle a participé à l'Académie des sciences et se dit étonnée que les débats se soient déroulés en anglais. Elle évoque le projet de géographie culturelle proposé par Adalberto Vallega, nouveau

président, au nom de l'UGI, "Cultures and civilisations for Human Development", du 12 au 14 décembre, qu'elle se propose de suivre en participant à Rome, à la villa Celimontana à la réunion de lancement de ce nouveau programme.

Paul Arnould mentionne qu'il vient d'adresser à Anne Buttimer, présidente sortante de l'UGI et membre du bureau un récapitulatif des actions du CNFG français, lui donnant notamment la composition du nouveau conseil et du bureau réorganisé suite au départ d'Alain Miossec, en insistant sur les deux évolutions majeures, le rajeunissement grâce à l'arrivée dans le conseil de jeunes maîtres de conférences et la féminisation ou tout du moins la quasi parité dans le bureau entre femmes et hommes.

Se pose toujours, de façon récurrente, le problème de la place de la langue française dans les documents officiels de l'UGI. Notre présidente, Yvette Veyret vient de traduire, dans l'urgence, une lettre devant être diffusée après la réunion du bureau de l'UGI à Shanghai. Pour de prochaines traductions il est envisagé de faire appel à des collègues rémunérés pour cette tâche ingrate et toujours urgente.

Journée géographiques nationales à Agadir

En 2005, les journées géographiques nationales ont eu lieu exceptionnellement au Maroc. Elles se sont déroulées du 29 mars au 5 avril, avec point fixe à Agadir. De nombreuses sorties de terrain ont été effectuées, toutes plus passionnantes les unes que les autres. Elles nous ont conduit à la découverte de l'agglomération d'Agadir, sur le littoral entre la baie d'Agadir et Essaouira et le cap Ghir, dans la plaine du Souss, en compagnie des collègues de la commission de géographie rurale, à travers le Haut Atlas, entre Agadir et le Haouz de Marrakech, avec une incursion dans l'Anti Atlas occidental et pour terminer une excursion dans le Haut Atlas atlantique.

Le deuxième jour, le 31 mars, a été consacré à une rencontre avec les collègues marocains et à un mini colloque sur "*Potentiel hydrique et développement économique sur les marges semi arides et méditerranéennes*".

André Humbert a organisé ces journées de main de maître. Le conseil du CNFG lui adresse ses plus sincères remerciements. Il a été secondé pour les questions géomorphologiques par André Weisrock, fin connaisseur des formes et des dépôts dans tous les environs d'Agadir.

Prix des thèses

Paul Arnould, président de la section 23 du CNU rappelle les enjeux de l'institution du prix des thèses du CNFG qui associe et fédère de nombreuses structures de la géographie : le CNU pour les propositions des meilleures thèses de chaque session de qualification, le CNFG par l'intermédiaire d'un jury indépendant comprenant des représentants, de l'Université (Jean-Pierre Peulvast et Sylvie Brunel qui a succédé à Jean-Louis Tissier, élu au conseil du CNFG), de l'inspection générale (Michel Hagnerelle, doyen de l'inspection et président du jury de l'agrégation externe de géographie), des classes préparatoires aux grandes écoles (Annette Ciattoni) de la Société de Géographie (Bernard Dézert). Chacun des membres du jury rapporte sur deux des 10 thèses retenues par le bureau du CNFG et attribue un premier prix et deux accessits. La remise du prix est effectuée lors du festival international de géographie de Saint-Dié. Le CNFG regrette que cette remise ait été "noyée" dans une foule d'autres récompenses de niveau inégal. Laurent Carroué confirme qu'il a été également choqué de voir le prix Vautrin Lud mis sur le même plan que la remise du prix du meilleur poster par exemple. Le CNFG décide également d'offrir le couvert au jury méritant lors de sa séance de débats et enverra un représentant universitaire comme témoin de ce choix qui a une grande valeur aux yeux des récipiendaires, qui le font ensuite figurer en bonne place dans leurs CV.

Le Prix des thèses du CNFG a été décerné à Lucile Medina-Nicolas et les deux accessits à Serge Weber et à Marie Morelle.

Projet de colloque "La géographie et les masters?"

Ce projet porté par Alain Miossec a déjà été débattu à plusieurs reprises par le bureau et le conseil, notamment lors d'une réunion du bureau élargi tenu à Agadir. Voici le rappel du texte de cadrage proposé pour lancer ce colloque

"Projet de colloque national " la géographie des masters, la géographie face aux masters ".

Le LMD se met en place dans les universités françaises. Cette expérience innovante fonctionne comme un parfait révélateur des forces et des faiblesses de chaque discipline comme elle expose également la diversité des potentiels offerts par les universités. Après trois années de mise en route, vague après vague, il paraît utile de réfléchir à la place de la géographie dans ce vaste concert. La géographie des masters : quelle géographie les universités proposent-elles aux étudiants ? La géographie face aux masters : quelles alliances les géographes proposent-ils dans le contexte de concurrence nationale et européenne actuel ? Sur quelles forces peuvent-ils s'appuyer et de quelles faiblesses doivent-ils être conscients dans un contexte où la montée des préoccupations environnementales place parfois ce qu'on appelle les " géosciences " en position hégémonique alors que, du côté des sciences sociales, les rapprochements ne s'expriment ni de manière nette ni franchement concurrentielles. De même, le contexte actuel, marqué par les inquiétudes du monde scientifique face à la recherche et aux politiques développées et envisagées pour l'avenir invite la communauté des géographes à s'interroger sur l'avenir de la recherche en géographie, donc sur les spécialités recherche proposées et les débouchés offerts. Sur la place des recherches pionnières et originales dans le double cadre des formations de masters comme des équipes de recherche qui les appuient ; donc également sur la place de la géographie dans les écoles doctorales. Enfin, mais ce n'est pas le moins important, il importe également de mettre à plat l'ensemble des formations professionnalisantes.

C'est à cet ensemble de questions que le colloque proposé par le CNFG entend apporter des éléments de réponse. Ce colloque est ouvert à tous les géographes des départements et instituts de géographie comme il peut être élargi aux professionnels qui œuvrent à la formation de géographes qui se destinent à autre chose qu'à la recherche. Le rythme actuel de mise en place des masters fait que pratiquement toutes les universités auront présenté leur offre de master pour la fin de l'année 2005. Les premières, celles de la vague A de la contractualisation, ont commencé la mise en place, après habilitation par le ministère, à la rentrée 2003, celles de la vague B (les plus nombreuses) à la rentrée 2004 et les Universités parisiennes (Paris et Île de France) présentent actuellement leurs maquettes. L'expérience des unes et des autres permet l'exposé des démarches conduites et des difficultés rencontrées, sur le terrain, une fois acquises les habilitations car bien des questions demeurent à ce stade."

Le dossier a été repris par notre présidente qui a décidé de lancer une enquête dans toutes les universités françaises pour disposer d'un matériau solide permettant de nourrir une journée de débats sur la question programmée le 1^{er} avril 2006 à Paris. Cette journée sera placée à un moment stratégique de fin des premières "vagues" d'habilitation (concernant les universités d'outre mer) et le début des bilans et des renouvellements pour les universités de la première vague, après 4 ans de fonctionnement.

Yvette Veyret distribue le questionnaire qu'elle a préparé et que le bureau a légèrement amendé. Les participants de l'assemblée générale formulent une série de critiques constructives sur les questions de déqualification, de mutualisation, d'accès aux concours d'ingénieurs.... Il leur est demandé de réagir par mail au canevas proposé et de faire des suggestions constructives pour améliorer la pertinence des interrogations et pour faciliter le traitement des données. A une question posée par David Blanchon sur l'existence d'un site rassemblant l'information sur l'ensemble de l'offre de masters en géographie, Jean-Louis Chaléard nous informe que PRODIG s'occupe de l'édition d'un guide des formations doctorales mais que l'information ne remonte guère des universités sollicitées (5% de taux de réponse pour l'instant).

La question des invitations à ce colloque est évoquée. Il serait bon que les géographes présidents d'Université y participent, des responsables de masters ou d'écoles doctorales, des directeurs d'IUFM, à côté des représentants de la mission scientifique technique et pédagogique. La présence de notre collègue allemand Dietrich Soyez est acquise suite aux contacts pris par Yvette Veyret.

Le rapport financier présenté par Yvette Veyret, en l'absence de Jean Soumagne et le rapport moral soumis au vote des participants par la présidente sont adoptés à l'unanimité.

Congrès de Brisbane du 3 au 7 juillet 2006

Deux questions restent en suspens :

1-la préparation d'un ouvrage coordonné par Laurent Carroué sur la globalisation. Il est admis que comme pour l'ouvrage sur le développement durable il peut être fait appel à des contributeurs compétents non membre des commissions du CNFG. La nécessité de résumés copieux en anglais est affirmée pour toucher nos collègues anglo saxons. Les thèmes abordés porteraient sur les milieux dans une perspective de géographie physique globale, l'épistémologie, la didactique, la ville, l'économie, la santé et la population sans que cette liste soit close.

2- l'organisation d'une excursion post congrès. Jeanne Marie Amat, nouvelle vice-présidente, se charge de faire plusieurs propositions d'itinéraires.

Journées géographiques.

La présidente Yvette Veyret pose le problème de leur évolution en pointant trois faiblesses : leur durée souvent trop longue pour des calendriers universitaires de plus en plus remplis, leurs coûts souvent élevés surtout pour de jeunes enseignants chercheurs, l'absence de publications qui de ce fait ne constitue pas un facteur d'attraction.

Elle propose de réfléchir à la tenue d'une conférence internationale, tous les deux ans avec publications (peut être à l'Harmattan, dans la collection dirigée par Colette Vallat?) La première aura lieu en 2007.

En 2006, une journée de rencontre aura lieu à Paris autour du thème "*Les ONG dans la mondialisation, des acteurs géographiques majeurs?*" avec intervention du Professeur Soyez de l'Université de Cologne.

CNFG et enseignement secondaire

Yvette Veyret propose d'organiser une journée de colloque assortie de publication sur des thèmes susceptibles d'intéresser nos collègues du second degré. Jean-Paul Charvet fait état d'une initiative de la commission de géographie rurale d'inviter leurs jeunes doctorants et leurs directeurs de thèse à une journée de présentations et de débats. Le projet a dépassé les prévisions des organisateurs qui vont regrouper 30 à 40 doctorants à Aix en Provence.

Bruno Mellina, inspecteur général de géographie, se dit vivement intéressé par ce projet de travail en commun en souhaitant y associer l'APHG et les sites internet "Géoconfluences", de la Desco et celui du FIG de Saint Dié.

Il pense qu'actuellement " Les nouveaux territoires " constitueraient une piste de réflexion intéressante.

Les Commissions du Comité National de Géographie

Gérard Joly présente un bilan particulièrement positif des travaux de l'ensemble des commissions et salue le dynamisme déployé par toutes celles et par tous ceux qui y participent.

Rapports avec la Chine

La présidente Yvette Veyret fait état d'une proposition de relance d'échanges bilatéraux de la part de collègues chinois. Elle met en garde quant à la lourdeur des engagements lors de l'accueil de nos collègues Chinois. Plusieurs collègues se disent intéressés.